

Jean-Paul VOLLE

RESUME L'analyse de la distribution géographique de 4223 équipes dans cinq sports collectifs (football, rugby, basket-ball, hand-ball, volley-ball) accuse les disparités de l'espace régional. Le football reste le plus populaire, les sports en salle sont les plus significatifs des pratiques citadines. Mais deux tiers des communes échappent à une quelconque pratique des sports référencés et les villes « pèsent » moins qu'on ne pouvait le penser.

ABSTRACT The analysis of the regional distribution of 4223 sport teams involved in five group sports (football, rugby, basketball, handball and volleyball) underlines the regional disparities. Football remains the most popular one ; indoor games are the most relevant of the urban practices. However two third of the communes are not joining in the sports referred to and the importance of cities is not as ponderous as one would think.

RESUMEN El análisis de la distribución geográfica de 4223 equipos en cinco deportes colectivos (fútbol, rugby, baloncesto, balonmano, voleibol) denota las disparidades del espacio regional. El fútbol sigue siendo el más popular, los deportes en pista cubierta los más significativos de las prácticas urbanas. Pero los dos tercios de los municipios siguen al margen de cualquier práctica de los deportes analizados y las ciudades « pesan » menos de lo que se podía pensar.

- DISTRIBUTIONS SPATIALES
- LANGUEDOC-ROUSSILLON
- PRATIQUES SPORTIVES
- SPORTS COLLECTIFS

- GROUP SPORTS
- LANGUEDOC-ROUSSILLON
- PRACTICE OF SPORTS (The)
- SPATIAL DISTRIBUTIONS

- DEPORTES COLECTIVOS
- DISTRIBUCIONES ESPACIALES
- LANGUEDOC-ROUSSILLON
- PRACTICAS DEPORTIVAS

Méthodes, sources.

A quelles logiques répond la distribution géographique de la pratique des sports collectifs en Languedoc-Roussillon ? Cette question et le refus, a priori, des clichés habituels (football et rugby se partageant le Languedoc d'est en ouest, les sports en salle étant peu développés) sous-tendent l'analyse cartographique de la diffusion des pratiques sportives de grande audience.

Cinq sports collectifs largement dominants ont été pris en considération : le football, le rugby, le basket-ball, le hand-ball, le volley-ball. Les équipes ont été retenues sur la base de leur participation aux divers championnats (départementaux, régionaux, nationaux) organisés par ces cinq fédérations, leurs ligues, comités et districts. Il n'a pas été tenu compte des équipes féminines de football, des équipes du championnat corporatif et pour vétérans. De même les compétitions non organisées par les fédérations n'ont pas été enregistrées. Les pratiques du football et du volley-ball par exemple sont donc légèrement sous-représentées (1).

Les différents fichiers constitués répertorient chaque équipe, masculine ou féminine, à un niveau de compétition et dans le cadre d'une commune.

4223 équipes dans 561 communes :

36,5% des communes du Languedoc-Roussillon possèdent au moins une équipe dans un des cinq sports envisagés. Avec près des deux tiers des équipes, le football règne en maître ; les quatre autres disciplines se partagent à peu près équitablement le reliquat, avec une légère prédominance pour le rugby. Mais les répartitions géographiques accusent, comme dans d'autres domaines, les disparités de l'espace régional.

L'Hérault et le Gard disposent de trois équipes de football sur quatre et de deux équipes sur trois dans les autres sports. Une équipe de rugby sur trois se localise dans les Pyrénées-Orientales, mais le rugby ne compte que pour le cinquième des équipes du département. Enfin, en Lozère, la pratique sportive fédérale reste effacée.

Conclusion :

Nul doute que les cartes retenues, choisies parmi un large éventail (2), n'amènent à se poser de nombreuses questions sur la diffusion de la pratique des sports collectifs les plus fréquents en Languedoc. Leur popularité dépasse les limites du sport-spectacle, mais leur audience réelle interroge les responsables engagés dans la mise en place de politiques de développement.

(1) Par suite d'un retard dans la transmission de l'information, il n'a pas été possible d'intégrer la pratique du jeu à XIII dans l'analyse. On connaît son rayonnement audois (Carcassonne Lézignan) et catalan (Perpignan Saint-Estève).

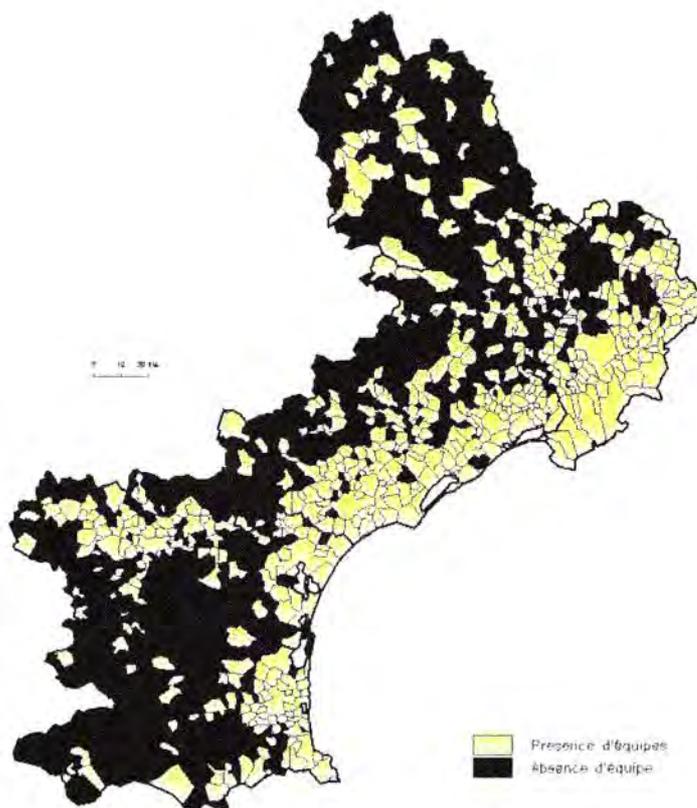
En Lozère, les équipes de jeunes footballeurs qui opèrent seulement en U.F.O.L.E.P. n'ont pas été enregistrées, ce qui diminue d'autant le poids du football dans ce département.

(2) Cette première recherche doit beaucoup à l'amabilité des responsables des diverses fédérations et à A. Quilis. Cartographie MGM (Ch. Carrié). Logiciel RECLUS-UNISAS, fonds de cartes communaux IGN-RECLUS.

1. Les communes à faible pratique

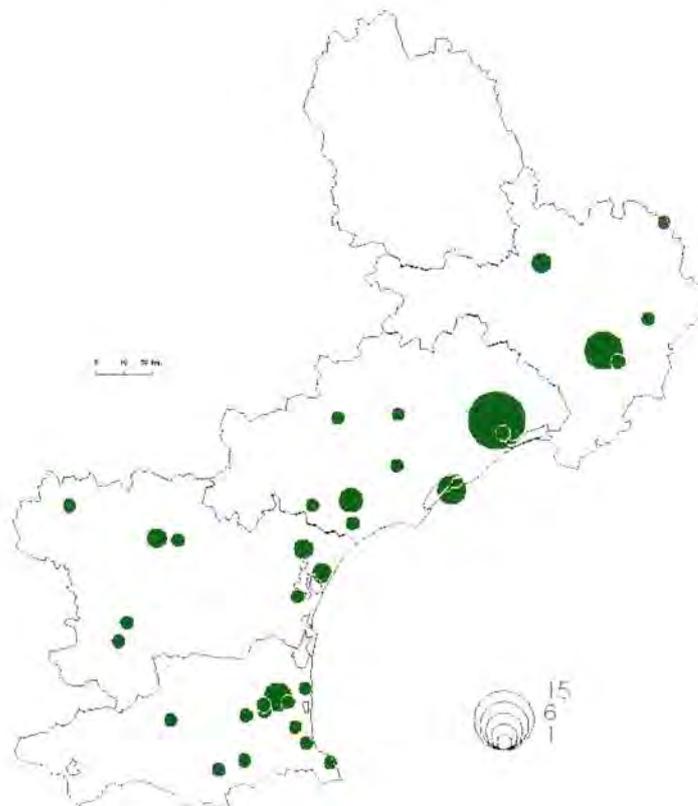
Les communes à faible pratique.

Un millier de communes sur les 1539 que compte la région ne sont pas représentées sur le plan des pratiques sportives étudiées. Le tiers d'entre elles se situe dans le département de l'Aude ; Aude, Lozère, Pyrénées-Orientales ont plus des deux tiers de leurs communes dans cette catégorie. L'arrière-pays s'étale largement sur les cartes, à peine interrompu par le couloir audois, la vallée de l'Hérault, le bassin d'Alès. Cette faible pratique est à mettre en relation avec les faibles densités humaines et la petite taille des communes.

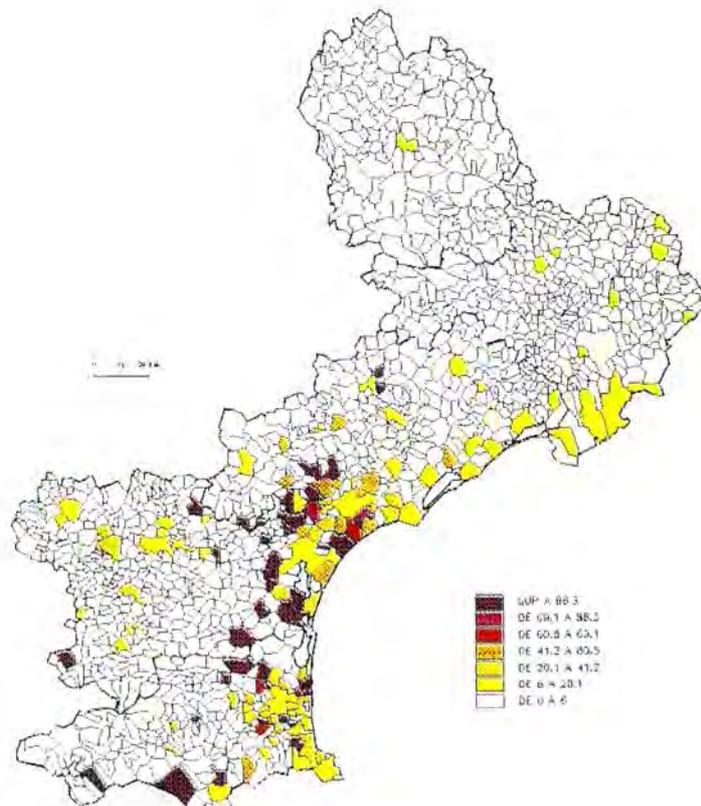
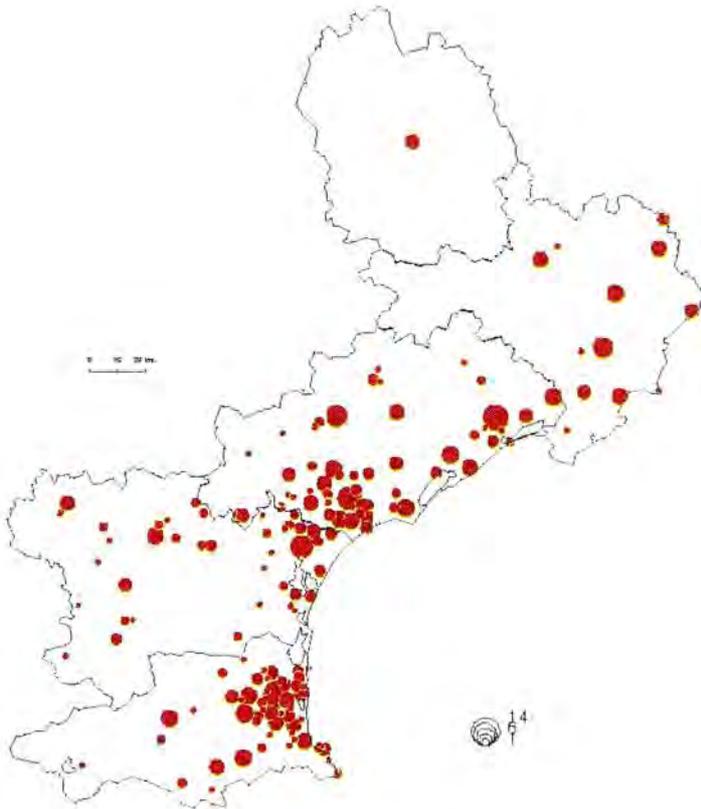


Les équipes de niveau national.

- Une certaine faiblesse du Languedoc à ce niveau.
- Montpellier et secondairement Nîmes, Perpignan et Sète retiennent l'essentiel des équipes.
- La carte dévoile deux types de modèles de diffusion :
 - à l'est, football et sports en salle renforcent les concentrations urbaines.
 - à l'ouest, le rugby assure une plus grande dispersion.



2. Les équipes de niveau national



3. Le rugby : nombre total d'équipes

Football et rugby

Football et rugby sont en Languedoc-Roussillon largement dominants. Ils représentent plus de 3180 équipes sur les 4223 répertoriées et, dans chaque département, au moins 70% des équipes.

- Une dualité géographique qui s'atténue.

Le schéma classique, football à l'est, rugby à l'ouest, s'estompe progressivement. Le rugby s'est fait urbain pour progresser à l'est de l'Hérault, le football conquiert le Biterrois, l'ouest audois et la plaine du Roussillon. Mais c'est malgré tout dans ces deux derniers espaces que vit encore le fameux « rugby de village ».

- Une large domination du football.

L'idée d'un Languedoc terre de rugby s'effondre face aux données statistiques. On ne compte en fait qu'une équipe de rugby pour presque six équipes de football. La diffusion du football est quasi générale dans les communes dotées d'au moins une équipe sportive, il y règne souvent en maître. Au total, 504 communes sur 561 disposent d'une équipe de football et 324 ont au moins une équipe de jeunes. Le rugby n'est présent que dans 153 communes et 93 seulement disposent d'une équipe de jeunes.

4. Pourcentage des équipes de rugby dans le total des équipes

5. Le football : nombre total d'équipes

Les pratiques urbaines.

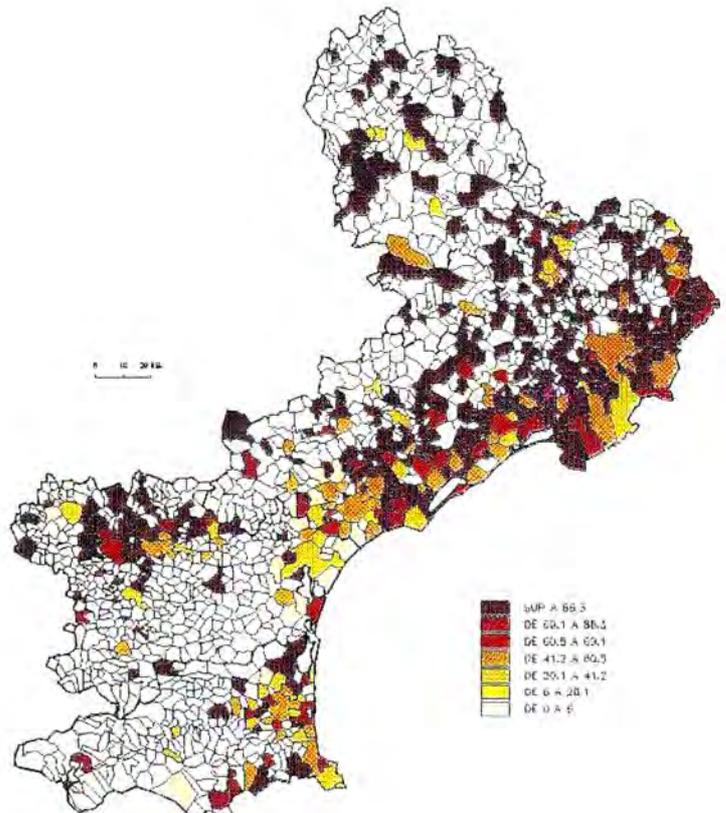
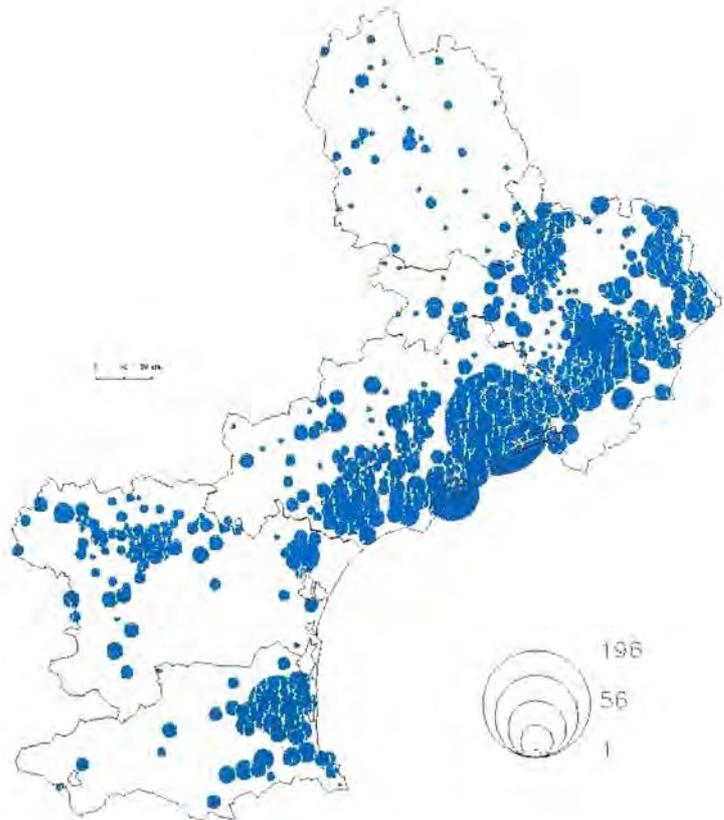
A partir du critère retenu, la pratique des différents sports dans les villes de la région se structure selon quelques priorités.

- Le football reste largement prédominant ; dans les trois villes de niveau régional, 57% des équipes sont de football et 51% dans les cinq villes suivantes ! Mais il n'en demeure pas moins que seulement une équipe de football sur cinq s'y trouve localisée.

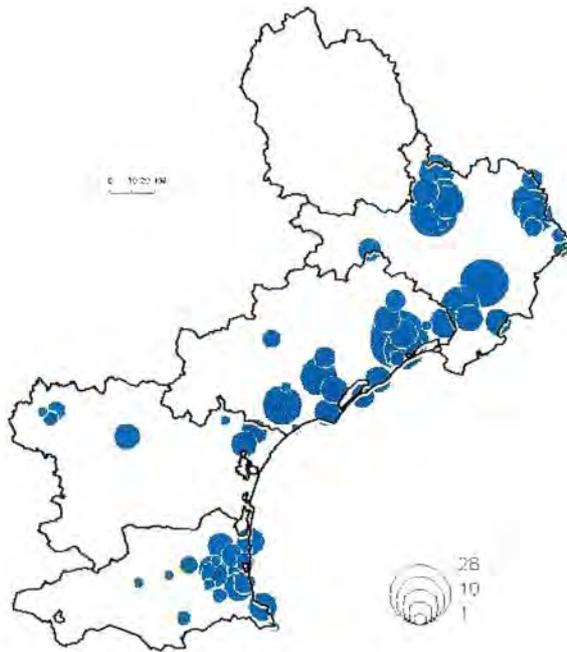
- Le rugby est faiblement représenté avec moins de 15% de ses équipes dans les huit villes de plus de 25 000 habitants. Au total, il ne représente que quelque 7% des équipes urbaines, soit 67 équipes.

- Les sports en salle comptent pour plus du quart du total des équipes régionales, mais près de 52% des équipes de volley-ball sont localisées dans les huit villes de plus de 25 000 habitants, dont 17% (56 équipes) dans la seule capitale régionale.

Montpellier, Nîmes et Perpignan réunissent ainsi 624 équipes (tous sports confondus) sur 4223 recensées, soit près de 15% du total, alors qu'elles regroupent 22% de la population régionale. Les cinq villes suivantes, avec plus de 12% de la population, ne disposent que de 9% des équipes (387). Au total, le niveau urbain supérieur, avec plus de 34% de la population régionale, n'offre qu'un millier d'équipes, soit moins du quart du total de la région.



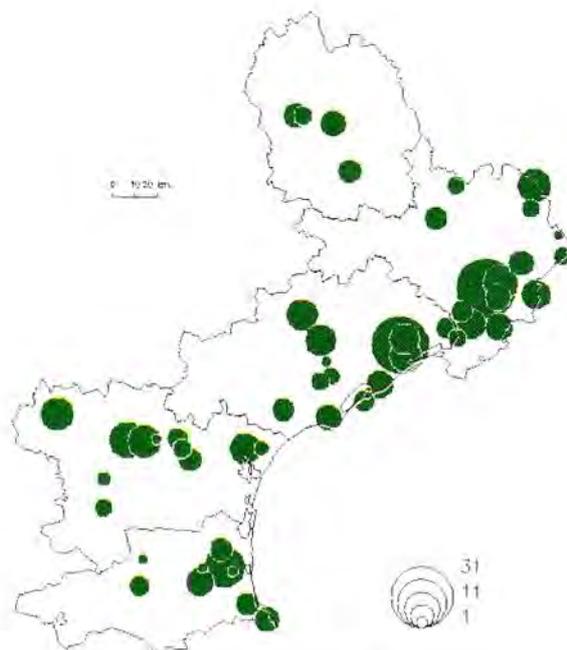
6. Pourcentage des équipes de football dans le total des équipes



7. Le basket-ball : nombre total d'équipes



9. Le volley-ball : nombre total d'équipes



8. Le hand-ball : nombre total d'équipes

Ici s'affirme un niveau d'analyse méritant d'être affiné mais qui soulève le voile des habitudes et des traditions bien établies — le volley-ball à Montpellier, le rugby des bourgs et des campagnes —, qui pose la question des apprentissages liés à la pratique scolaire et des ancrages dans la culture du quotidien.

Basket-ball, hand-ball, volley-ball,

Leur pratique est dans l'ensemble assez bien répartie : chaque département compte au moins une équipe sur cinq dans ces sports. C'est dans l'Aude que ce rapport est le plus élevé, les sports de salle représentant 30% du total des équipes du département.

Gard et Hérault disposent du plus fort potentiel d'équipes : 66,4% du total régional, dont 38% dans l'Hérault. Si le volley-ball est nettement héraultais (51% des équipes), le hand-ball est plutôt gardois (1/3 des équipes). Le basket-ball se partage équitablement entre ces deux départements.

Ce sont essentiellement des sports urbains. Montpellier reste le pôle du volley-ball, mais tend à prendre une place de choix en basket-ball et secondairement en hand-ball. Nîmes domine en hand-ball, s'affirme en basket-ball ; Alès et Perpignan sont des foyers actifs du développement de ce sport.